

ÉQUITATION

Le cavalier qui murmure à l'oreille des enfants autistes

Rupert Isaacson a passé cinq jours à Nice pour enseigner sa méthode de « l'enfant cheval »



Rupert Isaacson a présenté sa méthode dans un livre, *L'enfant cheval*, publié chez Albin Michel.

Cheveux longs et blonds, vêtu d'un vieux blouson déchiré, boots aux pieds prolongés par des chaps en cuir. Rupert Isaacson a le look du cow-boy texan. Dans une des carrières du club hippique de Nice, ce Britannique qui vit à Austin (États-Unis) est venu dispenser des cours à un groupe d'une quinzaine de personnes.

En dirigeant Otakai, un cheval bai, à l'aide de rênes longues, Rupert explique un point important de sa méthode de travail (*Horse boy method*). Le principe : l'accompagnement d'un parent et de son enfant autiste sur un cheval. « J'ai inventé cette méthode grâce à mon fils Rowan. J'étais cavalier. J'ai arrêté de monter à cheval car je pensais que mon fils ne pourrait le faire. Un moment, il a eu une connexion évidente avec la jument de mon voisin. Alors, j'ai commencé à monter à cheval avec lui. » Les résultats n'ont pas tardé à arriver : « Nous sommes montés sur un cheval, ensemble, et il a pro-



Rupert Isaacson dirige Otakai sous le regard d'Estelle Laurenti, du Comité 06 d'équitation, qui a organisé le stage au Club hippique de Nice.

(Photos P. B.)

noncé ses premiers mots. Il a appris à parler, à lire, à communiquer. En travaillant avec mon fils, son comportement obsessionnel a beaucoup diminué. » Puis, un voyage a encore amélioré son état : « En 2007, nous sommes allés en Mongolie. Je suis revenu avec un enfant toujours autiste. Mais Rowan a pu améliorer son comportement. Les grandes crises et troubles sensoriels sont restés en Mongolie. » Ainsi, Rupert a pu mettre au point sa méthode : « Nous avons commencé à faire des séances à cheval, chez moi. Nous avons constaté les

mêmes réactions avec d'autres enfants autistes. »

Bercé par le rythme du cheval

L'un des secrets de cette méthode, c'est le balancement du bassin du cheval qui génère une hormone, l'ocytocine. L'enfant autiste, serré par le bras d'un père ou d'une mère, se sent en confiance et devient réceptif, bercé par le rythme du cheval et par la voix du parent. « Rowan a maintenant 11 ans. Il a fait d'énormes progrès grâce aux chevaux et à la nature, pour-

suit Rupert Isaacson. Il faut suivre l'enfant. Même si on a peur de perdre le contrôle, on sera récompensé. Comme les autistes ne sont pas motivés pour communiquer, il faut les convaincre que cela en vaut la peine. »

Pendant cinq jours, à Nice, celui-ci a enseigné le niveau 1 de sa méthode à des éducateurs équestres, deux mères d'enfants autistes venues de Belgique et d'Allemagne, ainsi qu'à Virginie Robin et Juliette Boutrand, éducatrices spécialisées au foyer de vie Riou à Châteauneuf. Elles y possè-

dent « une ferme, avec notamment un atelier équestre. Grâce à cette formation, nous avons envie d'utiliser cet environnement, d'adapter cet enseignement à notre école afin d'apporter quelque chose de plus aux résidents ».

PIERRE BROUARD
pbrouard@nicematin.fr

Renseignements : www.horseboyworld.com

L'équitation pour tous

Estelle Laurenti, chargée de projet au Comité départemental d'équitation, présidé par Laetitia Weale, explique sa démarche : « Notre leitmotiv, c'est l'équitation pour tous. Même et surtout pour les personnes handicapées. Nous avons plusieurs projets. Nous aidons les clubs à s'équiper en matériel spécifique, les enseignants à se former. Nous avons créé la handi-mobile équitation : un camion équipé du cavalève, un matériel servant à hisser les handicapés sur le cheval. Je vais dans les instituts et centres de rééducation. »

Et de poursuivre : « Nous avons passé cinq jours avec Rupert grâce au partenariat avec les Villes de Nice et de Cagnes-sur-Mer. Nous avons projeté le film *The horse boy à deux classes de l'école du Bois-de-Boulogne 2 à Nice, qui vont recevoir dès septembre des enfants autistes. Ce stage est une vraie réussite. Nous remercions le Club hippique de Nice et son président, Jean-Christophe Cornet, qui nous a accueillis. »*

P. B.

Athlétisme en bref

Le NCAA se maintient en élite

C'est une équipe du NCAA combative et solidaire qui s'est présentée sur la piste du stade de Saint-Etienne (Loire) avec la mission de

conserver sa place parmi l'élite. Objectif : finir dans les cinq premiers d'une poule de huit. Déterminés, les protégés du président Michel Lourie n'ont pas failli, en terminant à

la seconde place de la finale B, avec un total de 647,5 points, devancée par l'équipe d'Amiens. Au moment du décompte final, le directeur sportif, Nicolas de Saint Rémy, se montrait satisfait : « L'objectif était de se maintenir parmi les 16 meilleurs clubs français. Avec l'absence de 12 titulaires, la mission semblait compliquée, voire impossible. C'était sans compter avec la détermination des jeunes athlètes survoltés, bien épaulés et motivés par les vieux routiers des stades. Le maintien est acquis, à

notre plus grand soulagement. Ce résultat couronne également le travail réalisé au quotidien par les entraîneurs et les cadres du club. » Une performance qui conforte le NCAA à la 10^e place des clubs français. À Arles, l'équipe 2 du NCAA a terminé 5^e de la poule finale interrégionale de Nationale 2.

Marche : Inès Pastorino se distingue

L'équipe de France féminine du 20 km, composée de quatre marcheurs es-

poirs, dont la Niçoise Inès Pastorino, a fini 7^e de la Coupe d'Europe seniors qui s'est déroulée à Dudince en Slovaquie. En finissant à la 32^e place en individuelle, Inès a décroché sa sélection pour les prochains championnats d'Europe, en Finlande. Une compétition marquée par le grand retour au premier plan de Yohan Diniz, vainqueur de l'épreuve du 50 km en 3 h 41, devant les redoutables Russes qu'il retrouvera début août aux championnats du monde à Moscou.



Inès Pastorino a décroché sa sélection pour les championnats d'Europe.

(Photo D. E.)



La joie de l'équipe du NCAA.

(Photo DR)